Laicité, fondements et pratique

GÉRARD DELFAU **La Laïcité, défi du XXIº siècle** L'Harmattan 2015 232 p 20€

grégé de lettres classiques, puis maître de conférences à Paris VII, spécialiste de Vallès et de Richepin, l'universitaire est aussi et avant tout un homme politique qui, au sein du PS, puis des radicaux de gauche (dont il fut vice-président) a été maire et sénateur de l'Hérault de 1980 à 2008 où il a dû ferrailler contre George Frèche, ce qui témoigne d'un certain courage! Membre du Grand Orient de France, c'est aussi un homme engagé dans le combat laïque, notamment au sein de l'association EGALE (égalité, Laïcité, Europe) qu'il préside. À ce titre, il dirige une collection qui a pour titre « Débats laïques » et dont son ouvrage est l'un de deux titres déjà parus. Pour autant, Gérard Delfau a déjà publié trois ouvrages consacrés à la laïcité et a contribué à nombre d'autres. Que nous apprend ce nouvel opus?

Un livre qui part du terrain

Le livre est honnête et ambitieux. Honnête, parce qu'il s'appuie sur l'essentiel de ceux qui ont travaillé la question laïque et ne s'enferme pas dans un discours partisan monocorde et mono-couleur - ce qui n'intéresse, en ce cas, que les personnes déjà concernées. Ambitieux, parce qu'il essaie de penser des questions complexes auxquelles aujourd'hui on peut être confronté en matière de laïcité. Il estime qu'il y a aujourd'hui deux courants de fanatisme antilaïque qu'il faut savoir relier entre eux, car s'ils n'ont pas le même degré d'intensité, ils sont identiques quant au fond : les fanatiques de l'Islam et les artisans de la manif pour tous. Une sorte de sainte alliance des religieux contre la laïcité. Bien entendu, il faut éviter toute vision manichéenne de l'Islam ou de la religion catholique (peu est d'ailleurs dit de l'action du pape actuel), mais il faut être conscient du rôle que les religions peuvent vouloir jouer dans les sociétés et l'État au détriment de la loi de séparation.

QUELLE LAÏCITÉ?

Le livre ne prétend pas écrire une nouvelle théorie de la laïcité, il se borne à rappeler ce qui lui en semble être les fondements. Il estime – à juste titre – qu'on limite trop souvent la laïUn livre de réflexion engagé sur les questions actuelles posées à la laïcité, tel apparaît ce nouvel ouvrage de Gérard Delfau.

cité à la loi de séparation. Or, Émile Poulat a montré avec rigueur « en scrutant la loi de 1905 », pour reprendre l'un des titres de sa nombreuse bibliographie, qu'il n'en est rien. La loi de 1905 ne fait pas appel au terme de laïcité. La définition de la laïcité reprise à son compte par Gérard Delfau est plus ample : elle ne se limite pas à la laïcité séparation (point de vue juridique), mais elle est aussi et avant tout une philosophie de la libre conscience. C'est donc un point de vue philosophique ou à tout le moins d'historien des idées – dans la filiation de ce que les Lumières ont apporté et que les loges ont diffusé ensuite.

DES POSITIONS TRADITIONNELLES ET DES QUESTIONS POUR AUJOURD'HUI

On retrouve ainsi des positions classiques en la matière : il ne s'agit pas de mener un combat antireligieux, les religions étant du for intérieur, du privé et ne devant pas interférer dans le domaine public. L'indépendance par rapport aux croyances religieuses doit être totale. Mais les religions ont le droit d'exister. L'auteur relit ainsi l'histoire de la laïcité depuis la Révolution jusqu'à nos jours. Il en marque les angles saillants, les points qui lui paraissent incontournables et organise sa réflexion en 10 chapitres au rythme des oscillations de l'histoire. Néanmoins, si l'on y regarde de plus près, ce n'est pas réellement en historien qu'il se conduit : il essaie de montrer comment nos interrogations d'aujourd'hui peuvent être mises en perspective, comprises grâce à l'épaisseur du temps qu'offre l'histoire. Et d'analyser les débats autour du voile, de la manif pour tous, des carrés communautaires dans les cimetières, et encore plus complexe, de la fin de vie. L'idée est de dire qu'au fond, il faudrait que le principe mais surtout la pratique de la laïcité soient instaurées dans toute l'Europe en son entier. Et il souligne, à juste titre, qu'il ne faut pas se résigner afin que tel ou tel courant religieux impose sa loi.

QUESTION RELIGIEUSE OU POLITIQUE?

Courant religieux ou choix politique? C'est en définitive plutôt de cela qu'il s'agit, à savoir comment des pouvoirs conservateurs et réactionnaires s'appuient sur une certaine conception de la religion pour fonder leur assise idéologique. Est-il réellement question de religion...c'est moins sûr! C'est le point fondamental qui peut être en débat dans ce livre.

Evidemment, parfois le militant pointe son nez lorsqu'il décerne des « bons points » à Claude Nicolet et de « mauvais points » à René Rémond. De même pour un livre publié en 2015, on peut s'étonner qu'il n'analyse pas davantage en profondeur ce qui se joue dans l'Église catholique autour du pape François : il est aujourd'hui difficile de dire qu'il condamne la théologie de la libération alors qu'il a honoré l'évêque du Chiapas don Samuel Ruiz. Il est difficile de dire que l'Église au Mexique a de nouveau toute sa puissance alors qu'elle est en concurrence de plus en plus forte avec les milieux évangéliques bien plus en retard et anti-laïques qu'elle. Bref, la démonstration gagnerait en force encore si elle analysait dans toute leur complexité les phénomènes religieux aujourd'hui - car nombre de croyants (c'est notamment le cas chez certains musulmans aujourd'hui) se battent pour qu'une conception non totalitaire de la religion s'impose... et c'est lié à l'existence d'un régime démocratique!

BRUNO POLICET

Léon Blum notre contemporain

Vient de paraître

Les auteurs :

Christine Bard, Joëlle Boyer-Ben Kemoun, Alain Bergounioux, Serge Berstein, Philippe Boukara, Pierre-Henri Bourrelier, Catherine Collomp, Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Vincent Duclert, Romain Ducoulombier, Patrick Éveno, Vincent Le Grand, Christine Lévisse-Touzé, Dominique Missika, Camille Montacié, Philippe Oulmont, Jean-Pierre Rioux, Jean-Michel Rosenfeld.

L'OURS, 2016, 232 p, 16 € Commande à l'OURS 18 € port compris